

Paris, ce 11 novembre 1986

Cher Ladicou,

Quelques mots pour accompagner la carte ci-jointe, pour tes archives personnelles, et te dire que j'ai bien reçu ta lettre du 4, ainsi que la précédente et le froissage qu'elle contenait. La "contrebande avec le zodiaque", avec tous les zodiaques, est d'ailleurs un domaine qui nous est familier, que "le fond de l'air nous inquiète" ou pas. On s'y fait ! Même les contretemps et malentendus personnels, lorsqu'ils ne concernent pas "le fond", justement, finissent par s'arranger : ce qui s'est passé avec Cornevin, en compagnie de qui, comme il te l'a dit probablement, nous avons finalement passé une excellente après-midi, et qui est donc maintenant, ici, un "mssager agréé", en dépit des incidents qui avaient marqué sa première... non-rencontre avec nous ! Et je suis heureux que tu aies "retrouvé" mes "animaux empiriques" en dépit de leur croisement malencontreux avec l'oeuvre de l'infortunée Tita, d'ailleurs "redécouverte" grâce à notre expo chez Fleiss.

En ce qui concerne ce que tu me dis au sujet de Petr, il faut d'abord que je les voies, que les lise, avant de pouvoir trouver une solution harmonieuse à cet égard. Cependant, il ne s'agit pas non plus d'anéantir d'un seul coup toutes les lithos qui sont ici, car tu peux en avoir besoin pour ton information personnelle p.ex. le catalogue "Art et alchimie" de Venise, somptueux et pour nous indispensable, mais qu'il est très difficile de se procurer ici et qui est assez coûteux, à peu près comme "La planète affolée". Dans l'immédiat, et faute de connaître l'importance en volume du texte, la meilleure solution, et la seule qui ne soit pas onéreuse, consisterait à nous reposer du soin de cette "édition" sur notre ami Abdul, dont tu connais les réalisations, puisque tu en possèdes certaines, et qui saurait certainement réaliser avec les textes de Petr une jolie petite plaquette, qui "existerait", quitte à en faire un tirage restreint, de l'ordre de 100 ou 150 exemplaires. C'est tout ce que je peux te dire à ce propos dans l'immédiat, en attendant que Cornevin m'envoie les textes eux-mêmes. Par contre, il me semble tout à fait aléatoire de compter sur telle ou telle revue -actuellement inexistantes - où de toute façon le texte de Petr serait noyé dans un environnement qui ne lui conviendrait pas du tout.

La petite exposition du Havre sera suivie en 1988 par une très grande, au Musée des Beaux-Arts, où bien sûr tu seras aussi représenté. Il y a d'autres projets, à Paris même, à Montluçon, à Esbjerg (au Danemark), mais tout cela encore très flou. Quoi qu'il se passe de toute façon, tu as la certitude, grâce à toutes les pièces qui sont ici (et chez Romanovitch, et chez Donguy), d'être représenté. Crois-moi : finalement, tu es un "frère morave" heureux !

Simone et moi avons cette année participé à la FIAC, Fleiss y disposant cette année d'un stand. Il y est venu beaucoup de monde, mais beaucoup de "non-public", de badauds, de gens qui regardaient tout du même oeil...et avec un oeil plutôt bovin. Mais après coup, il est possible que certaines choses en sortent.

Toujours rien de neuf pour l'encre de Chine. Le prochain colis -je ne sais pas encore quand - ce sera donc "Les Deux Soeurs".

Bien affectueusement à vous deux,